

Agar



Esperance
Aujourd'hui



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
1. Abram et Saraï cherchent des solutions sans consulter Dieu	4
2. Les conséquences des mauvais choix d'Abram et Saraï	9
3. Dieu connaît tous nos soucis	15
4. Les promesses de Dieu s'accomplissent	21
5. Dieu voit et il interviendra	26

Ce livret porte sur les relations qu'Abram et Sarai entretenaient avec leur servante Agar. Les passages de la Bible relatant l'histoire de ces personnages se trouvent au début de chaque chapitre.

1**Abram et Saraï cherchent des solutions sans consulter Dieu**

« Saraï, l'épouse d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Mais elle avait une esclave égyptienne nommée Agar. Elle dit à Abram : Tu vois que l'Eternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Va donc vers ma servante : peut-être aurai-je un fils par son intermédiaire. Abram suivit le conseil de sa femme. Saraï, femme d'Abram, prit donc sa servante Agar et la donna pour femme à Abram, son mari. Il y avait alors dix ans qu'Abram séjournait au pays de Canaan. Il s'unit à Agar et elle devint enceinte. Quand elle vit qu'elle attendait un enfant, elle se mit à mépriser sa maîtresse. » (Genèse 16. 1 à 4)

1. La promesse de Dieu pour Abram et Saraï

Avant de parler de cet incident impliquant Agar, la servante d'Abram et Saraï, il serait bon de rappeler le contexte de ces événements.

Quelques années avant les faits qui viennent d'être lus, Dieu avait fait une promesse à Abram et à sa femme. Dieu leur avait annoncé qu'ils auraient un fils et que leurs descendants deviendraient un peuple nombreux, une nation avec ses propres terres. Abram et Saraï étaient alors déjà très âgés ! Et Saraï n'avait pas encore pu avoir d'enfants ! C'était une femme stérile.

Dieu avait donc promis de donner à Saraï un enfant, alors qu'humainement parlant, cela relevait de l'impossible ! Puis, des années se sont écoulées et cette promesse ne se réalisait toujours pas. Abram et Saraï ne parvenaient pas à concevoir d'héritier.

2. Les pratiques au Moyen-Orient

C'est alors que Saraï s'est mise à élaborer un plan qui permettrait à son mari d'avoir un fils. Elle proposa qu'Abram ait une relation avec sa servante Agar afin qu'elle lui donne ainsi un héritier.

Mais que penser du projet de Saraï ? Dieu a-t-il approuvé une telle démarche ?

Nous savons qu'à l'époque d'Abram, cette pratique était assez courante dans le Moyen-Orient. Aujourd'hui encore, les couples qui ne parviennent pas à concevoir en souffrent terriblement et ils désirent tout mettre en œuvre pour avoir des enfants. Ces personnes se sentent dévalorisées et exclues et de surcroît sans héritier ! C'est pourquoi à l'époque d'Abram, les couples en venaient à régler ce problème en adoptant la même démarche qu'Abram et Saraï : le mari tentait d'avoir un enfant d'une de ses servantes !

Donc Abram et Saraï ont eu recours aux mêmes pratiques que leurs contemporains, mais avaient-ils raison ?

3. Les plans de Dieu pour les couples mariés

Le texte ne nous révèle pas ce que Dieu pensait du choix de Saraï. Toutefois, nous apprendrons par la suite que Dieu voulait donner à Abram un fils issu de sa femme Saraï ! Promesse, d'ailleurs, qu'il réalisa miraculeusement des années plus tard ! Nous en concluons donc que la tentative réussie d'obtenir un enfant d'Agar, ne correspondait pas du tout à la volonté de Dieu.

La Bible l'enseigne : la pratique de la sexualité entre un homme et une femme doit se limiter au cadre du mariage seul, et il n'existe aucune exception à cette règle. Donc la démarche adoptée par Abram et Saraï ne pouvait pas recevoir l'approbation de Dieu.

Non ! Aussi bien intentionnée ait-elle été, cette pratique représente une transgression des bonnes valeurs morales données par Dieu aux hommes. D'ailleurs nous le verrons dans un prochain chapitre, le recours à cette coutume devint source de bien des ennuis pour Abram et Saraï.

4. La situation d'Agar

Nous ignorons si Agar a consenti de plein gré à cet arrangement. Nous pouvons toutefois affirmer qu'elle se trouvait dans une position vulnérable et qu'Abram et Saraï ont profité de sa faiblesse. Ils lui ont probablement imposé cette démarche sans tenir compte de son opinion. En tant que servante, Agar avait l'obligation d'obéir à ses maîtres, elle ne pouvait refuser ! Elle aurait craint les conséquences d'un tel refus !

Peut-on dire qu'Agar a été victime de maltraitance sexuelle ?

Nous pensons que oui. Peut-être a-t-elle été d'accord et qu'elle a participé à ce plan de son propre gré ? S'est-elle sentie honorée d'être choisie ? Nous l'ignorons. Toutefois, il semble vraisemblable, en considérant sa situation vulnérable, qu'elle ait plutôt été une victime.

Quoiqu'il en soit, la suite de notre étude révélera que parce qu'elle portait l'enfant d'Abram, elle s'est retrouvée dans une situation difficile et pénible dont les conséquences ne furent pas heureuses.

5. Les leçons à tirer de cet épisode

Plusieurs leçons importantes sont à retenir.

a. Première leçon : quoiqu'il advienne, nous devons avoir confiance en Dieu

D'abord, nous ne devons pas essayer de hâter l'accomplissement des promesses de Dieu, surtout si c'est pour avoir recours au mal ou pour prendre des décisions malavisées ! Dieu accomplira ses promesses en son temps et selon son bon vouloir ! Il ne nous demandera jamais de poursuivre ce qui est injuste ou impur à ses yeux, juste pour hâter ses plans.

Saraï a dû s'impatienter ! Elle a dû douter de la puissance et de la fidélité de Dieu ! Elle décida alors de prendre les choses en main ! Et au lieu de faire confiance en Dieu, elle apporta ses propres solutions.

Placer sa confiance en Dieu n'est pas toujours facile ! Et pourtant c'est la démarche la plus sage à adopter.

Il est en effet primordial d'écouter Dieu ! Et la suite des événements va prouver qu'Abram et Saraï vont subir toutes les conséquences de leurs mauvais choix !

b. Deuxième leçon : nous devons rechercher les plans de Dieu pour nous

Avant d'avoir recours aux moyens proposés par notre société pour résoudre tous nos problèmes, nous devons les soumettre à Dieu et considérer s'ils font partie de ses plans pour nous. Abram et Saraï ont fait leurs, les habitudes pratiquées par leurs contemporains sans trop réfléchir, sans se demander si Dieu approuverait leur décision, sans songer aux conséquences possibles.

Nous devons apprendre à discerner le bien du mal ! Nous devons rechercher la sagesse de Dieu en lisant la Bible et en demandant conseil auprès de chrétiens plus matures. Ne prenons pas de décision tout simplement parce que le monde entier prendrait la même ! Non, il nous faut sonder Dieu.

c. Troisième leçon : nous devons résister à la pression et obéir à Dieu

Notons-le bien, l'idée de se servir d'Agar afin d'obtenir d'elle un enfant est venue de Saraï ! Puis, elle a persuadé son mari de participer à un tel projet. Ma leçon alors est celle-ci : il est parfois difficile de résister à la tentation d'avoir recours au mal lorsque c'est un être proche et aimé

qui nous pousse à pécher. Nous pouvons facilement imaginer Sarai, exercer une pression constante sur Abram ! Ce dernier, à force d'être harcelé par elle, a fini par céder et accepter ses plans. Combien il peut être très difficile de dire non à un proche ! Toutefois l'expérience d'Abram et les conséquences d'un tel acte dans sa vie prouvent l'importance de demeurer ferme et intègre devant Dieu !

d. Quatrième leçon : ne devenons pas injuste et manipulateur pour parvenir à nos objectifs

Il est injuste et cruel de profiter de la faiblesse ou de la vulnérabilité d'une personne, pour l'obliger à faire le mal, juste pour servir ses propres desseins. Beaucoup de jeunes femmes vivent dans des contextes difficiles ! Profiter d'elles en exigeant des faveurs sexuelles est cruel et sera sévèrement puni par l'Eternel !

Nous devons apprendre à faire confiance au Seigneur, même si tout va mal dans notre vie. Nous éviterons ainsi les ennuis supplémentaires et ne causerons pas de peine autour de nous !

=====

2

Les conséquences des mauvais choix d'Abram et Sarai

« Sarai, l'épouse d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Mais elle avait une esclave égyptienne nommée Agar. Elle dit à Abram : Tu

vois que l'Eternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Va donc vers ma servante : peut-être aurai-je un fils par son intermédiaire. Abram suivit le conseil de sa femme. Sarai, femme d'Abram, prit donc sa servante Agar et la donna pour femme à Abram, son mari. Il y avait alors dix ans qu'Abram séjournait au pays de Canaan. Il s'unit à Agar et elle devint enceinte. Quand elle vit qu'elle attendait un enfant, elle se mit à mépriser sa maîtresse. Alors Sarai dit à Abram : C'est toi qui es responsable de l'injure qui m'est faite. J'ai poussé ma servante dans tes bras et depuis qu'elle s'est vue enceinte, elle me méprise. Que l'Eternel soit juge entre nous. Abram lui répondit : Ta servante est en ton pouvoir. Agis envers elle comme bon te semblera. Alors Sarai la traita si durement que celle-ci s'enfuit. » (Genèse 16. 1 à 6)

1. Un résumé de la situation

A présent, nous apprenons que la décision de ce couple, d'obtenir un héritier par leur servante, est devenue une source de problèmes, elle fut la cause de retombées malheureuses sur ces trois personnes, mais surtout sur Agar.

2. Les plans de Dieu pour les couples

Les desseins de Dieu pour nous sont bons ! C'est lorsque nous ne les respectons pas que nous risquons de sombrer dans le malheur.

Dieu déclare que les relations sexuelles doivent se limiter au cadre du mariage seul, et cet épisode en Genèse chapitre 16 prouve l'importance de cet enseignement, donné lors de la création des premiers hommes.

3. Les conséquences de la grossesse d'Agar

Nous apprenons que le fait qu'Agar se soit retrouvée enceinte a semé le trouble dans sa relation avec ses maîtres et a aussi mis en danger le couple d'Abram et de Saraï.

a. L'attitude d'Agar

Parce qu'Agar portait l'enfant d'Abram, elle s'est mise à mépriser sa maîtresse, Saraï. Probablement pour deux raisons. D'abord, peut-être qu'Agar nourrissait une forte rancune contre Saraï pour l'avoir placée dans cette position difficile ! Ou alors, elle s'est sentie tout à coup supérieure à Saraï du fait qu'elle portait l'héritier d'Abram et que cette dernière ne lui a jamais donné de fils.

Les textes bibliques ne nous permettent pas de trancher ! Mais nous soupçonnons qu'Agar s'est mise à éprouver un certain orgueil et qu'elle a voulu affirmer sa supériorité. Mais il ne s'agit-là que d'une hypothèse.

b. L'attitude de Saraï

Ensuite nous lisons que subitement Saraï fait le reproche à son mari d'avoir eu une relation avec Agar. Cela n'est-il pas surprenant, car c'est bien elle qui l'a poussé à agir ainsi ? Ce qu'elle admet d'ailleurs !

Il est vrai qu'Abram aurait dû refuser les plans élaborés par sa femme. Il aurait dû résister à la pression qu'elle exerçait sur lui. De ce fait Abram est responsable. Cependant, Saraï a tort de mettre tout le blâme sur Abram, car à l'origine, c'est bien elle qui a choisi de résoudre leur dilemme tel qu'ils l'ont fait.

Nous pouvons comprendre sa peine. Elle est stérile et elle ne peut donner à son mari un héritier ! Et voilà qu'une autre femme, à sa place, porte l'enfant qu'elle aurait tant aimé porter. Et puis Agar commence à la mépriser. Cette situation devait être très difficile à vivre ! Toutefois, sa peine ne justifie pas ses réactions.

Et puis elle va faire plus que s'en prendre à son mari ! Car elle va commencer par maltraiter sa servante. Et pour la deuxième fois dans cet épisode, Abram affiche sa faiblesse lorsqu'il est confronté à sa femme.

c. L'attitude d'Abraham

Les relations entre Saraï et Agar n'allaient plus du tout et Saraï couvre son mari de reproches. Or, tout ce qu'il trouve à lui répondre, c'est qu'elle dispose d'Agar comme bon lui semble. C'est presque une invitation à la maltraitance, Abram devient complice des mauvaises intentions de sa femme.

d. La maltraitance subie par Agar

Le texte ne dit pas quel type de maltraitance a subi Agar. La maltraitance peut prendre diverses formes. Est-ce que Saraï a fait travailler sa servante au-delà de ce qu'elle

pouvait supporter ? Saraï, a-t-elle privé Agar de repos ou de vivres ? A-t-elle parlé durement à sa servante ? Ou a-t-elle eu recours à la violence physique ? Nous l'ignorons ! Nous savons toutefois que les conditions de vie devinrent si dures pour Agar, qu'elle prit la décision de s'enfuir.

4. Les leçons à retenir

a. La première leçon est un avertissement contre les mauvais choix.

Les décisions, sur le mariage ou la sexualité, ou tout autre domaine de la vie, qui ne respectent pas la volonté de Dieu, risquent de détruire notre vie. Avant d'agir, Abram et Saraï n'ont pas réfléchi aux conséquences de leurs choix. Nous vous encourageons alors chers amis, à bien considérer toutes vos décisions, à rechercher la sagesse de Dieu à travers vos lectures de la Bible ou auprès de chrétiens matures.

b. La deuxième leçon est un appel à confesser ses torts

Il nous arrive de commettre des erreurs et d'en constater les conséquences néfastes, il est alors préférable d'essayer de réparer ses erreurs et de se réconcilier avec les personnes impliquées plutôt que d'aggraver la situation. Abram aurait dû intervenir pour protéger sa servante, pour promouvoir le pardon et la réconciliation dans cette situation malheureuse, mais il ne l'a pas fait. Saraï n'aurait pas dû maltraiter ni faire souffrir Agar. L'amertume et la haine se sont installées et personne n'a réagi pour améliorer les choses. Leur exemple n'est pas à suivre ! Vous-mêmes, vous trouvez-vous dans une situation

similaire ? Combien il est alors préférable d'admettre ses torts, de rechercher le pardon et la réconciliation, de réparer ses erreurs si cela est possible.

c. La troisième leçon encourage les couples à rechercher Dieu.

Cette leçon s'adresse particulièrement aux hommes mariés ; ils doivent inciter leur famille à marcher selon les plans de Dieu.

La Bible enseigne que le mari est le chef de la famille : sa responsabilité est de veiller sur elle. Abram a fait preuve de faiblesse car il n'a pas agi comme il aurait dû. Du coup, les relations entre sa femme, Agar et lui se sont détériorées. Il faut parfois savoir résister aux pressions exercées par sa femme pour faire ce qui est juste aux yeux de Dieu. De même, les femmes ne devraient pas blâmer leur mari pour les erreurs dont elles sont à l'origine, ni le harceler pour l'inciter à agir contre la volonté de Dieu ! Elles devraient plutôt l'encourager à résoudre les problèmes selon la sagesse divine.

d. La quatrième leçon met en garde : maltraiter une personne, émotionnellement ou physiquement, quelle qu'en soit la raison, est fort grave.

Mettez-vous à la place des personnes maltraitées ! Leurs vies sont devenues un enfer et ces victimes finissent souvent par craquer. Il n'est pas étonnant que les femmes qui souffrent à cause d'un mari cruel désirent s'enfuir ou se séparer de lui. Il en est de même pour les hommes maltraités par leur femme ! Ou les enfants qui vivent avec

des parents méchants ! Ou les employés qui subissent les brimades de leurs employeurs !

Lisons pour terminer ce que Dieu veut voir dans nos vies :

« L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. Il ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L'injustice l'attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. »
(1 Corinthiens 13:4-7)

3

Dieu connaît tous nos soucis

« L'ange de l'Eternel rencontra Agar près d'une source d'eau dans le désert, celle qui se trouve sur le chemin de Chour. Il lui demanda : Agar, servante de Sarai, d'où viens-tu et où vas-tu ? Elle répondit : Je m'enfuis de chez Sarai, ma maîtresse. L'ange de l'Eternel lui dit : Retourne auprès de ta maîtresse et humilie-toi devant elle. Et il ajouta : Je te donnerai de très nombreux descendants ; ils seront si nombreux qu'on ne pourra pas les compter. Puis il ajouta : Voici que tu attends un enfant : ce sera un garçon. Tu l'appelleras Ismaël (Dieu entend) car l'Eternel

t'a entendue dans ta détresse. Ton fils sera comme un âne sauvage : il s'opposera à tous et sera en butte à l'opposition de tous, mais il assurera sa place en face de tous ses semblables. Agar se demanda : Ai-je réellement vu ici même le Dieu qui me voit ? Et elle appela l'Eternel qui lui avait parlé du nom de Atta-El-Roï (C'est toi le Dieu qui me voit). C'est pourquoi on appelle ce puits : Beer-Lachai-Roï (le Puits du Vivant-qui-me-voit). Il se trouve entre Qadech et Béréd. Agar donna le jour à un fils que son père appela Ismaël. Abram avait quatre-vingt-six ans quand Agar lui donna ce fils. » (Genèse 16. 7 à 16)

1. Le contexte d'Agar

Agar, une jeune femme enceinte, se retrouve en plein désert près d'une source d'eau. Sa situation est loin d'être enviable. Le désert est un lieu très dangereux ! Seule, elle ne peut pas survivre longtemps. Agar se trouve plongée dans une profonde détresse, elle est confrontée à un environnement hostile. Elle pourrait rencontrer des personnes malintentionnées, qui pourraient abuser de sa situation vulnérable.

2. L'ange de l'Eternel

Pour la première fois dans tout cet épisode, Dieu intervient ! L'ange de l'Eternel vient rencontrer Agar près d'une source d'eau.

a. Qui est l'ange de l'Éternel ?

Ce personnage nommé « l'ange de l'Éternel » apparaît plusieurs fois dans l'Ancien Testament. Il s'agit probablement d'apparitions de Dieu lui-même sous forme plus ou moins humaine. D'habitude, nous ne pouvons ni voir Dieu, ni l'entendre, mais parfois, rarement à vrai dire, il se révèle d'une manière telle qu'il peut être vu et entendu des hommes.

Ainsi Agar a vécu une expérience absolument exceptionnelle !

b. Ce que Agar a appris de sa rencontre avec Dieu

i. Dieu voit

Elle a appris que bien qu'elle était une victime, elle n'était pas seule ! Dieu avait vu sa souffrance, il avait entendu ses cris de détresse, il l'avait comprise !

A l'issue de sa rencontre avec Dieu, elle a appelé le Seigneur ; « Atta-El-Roi », ce qui signifie « le Dieu qui me voit ». Lorsque Dieu voit une personne, cela veut dire qu'il comprend sa situation, il voit ce qu'elle vit, il compatit à ses souffrances et il demeure à ses côtés. Souvent, les victimes d'injustices ont le sentiment que personne ne sait, que personne n'a vu, ni ne comprend ou compatit. Ces victimes se sentent seules et incomprises. Savoir que Dieu voit et qu'il est à leurs côtés, apporte une véritable consolation et une espérance. Les victimes de maltraitance qui se tournent vers Dieu ne sont pas seules : Dieu est avec elles ! Quelle vérité merveilleuse !

ii. Dieu entend

Puis, Dieu demande à Agar d'appeler le fils qu'elle porte « Ismaël », nom qui signifie « Dieu entend ». Ainsi, Dieu rassure Agar. Il est celui qui entend les cris de détresse, il est celui qui agit en faveur de ceux et celles qui se confient en lui. Dieu précise qu'Agar ne porte pas l'enfant promis à Abram, mais il la rassure : il lui explique que cet enfant aura une place importante dans ses desseins.

iii. Dieu s'intéresse à nous

Dieu est donc celui qui voit et qui entend ! Ces vérités rassurent lorsque nous sommes plongés dans la souffrance ! Dieu est avec son peuple, il agit en faveur de ses enfants qui souffrent.

Souvent les victimes de maltraitance ne savent pas où aller, ni vers qui se tourner. Or, cet épisode montre que l'on peut se tourner vers Dieu. Parfois nous pouvons croire que Dieu est indifférent à notre souffrance, cependant ce texte lu prouve que cela n'est pas le cas ! Nous pouvons nous imaginer que Dieu ne s'intéresse pas à nous, gens insignifiants, mais cette histoire vraie révèle que tous, nous avons de la valeur aux yeux de Dieu. Il s'est intéressé à une servante qui fuyait son maître ! Alors il peut s'intéresser à vous, personnellement, quelles que soient vos circonstances !

3. Les plans de Dieu pour Agar

Nous voudrions à présent soulever un détail qui peut surprendre ! Dieu demande à Agar de retourner chez Abram et Saraï et de s'humilier auprès d'eux !

Ne renvoie-t-il pas cette femme en détresse endurer à nouveau les circonstances pénibles qui l'ont amenée à s'enfuir. Ne serait-il pas préférable pour Agar de quitter définitivement cette situation ?

Partir ou rester ? Voici la question à laquelle toute personne victime de maltraitance est confrontée ! Et combien il peut être difficile de trancher !

a. Refuser les décisions qui aggravent une situation

En prenant des décisions hâtives, l'on peut se jeter dans une situation bien pire encore. Cela fut probablement le cas pour Agar ! Enceinte, elle se retrouva seule en plein désert. Comment allait-elle survivre ? Qui allait pourvoir à ses besoins ? Elle était exposée à tous les dangers. Elle aurait pu tomber entre les mains de gens encore plus mal intentionnés que ses maîtres.

De nos jours, certains jeunes, estimant être maltraités par leurs parents, quittent leur maison et s'enfuient dans les grandes villes. Là, ils s'exposent à toutes sortes de dangers, tels que la drogue et la prostitution. Ils se retrouvent sans abri et tombent entre les mains de personnes cruelles. Voilà donc un exemple de la façon dont les individus maltraités peuvent prendre des décisions qui aggravent leur situation.

Même si la vie pour Agar était difficile chez ses maîtres, ils lui fournissaient au moins un toit et de quoi se nourrir ! Auprès d'eux, Agar était protégée de cruautés bien plus graves encore !

b. L'humilité

Dieu demande à Agar de s'humilier devant ses maîtres. Autrement dit, Dieu lui demande d'accepter sa situation de servante, d'accepter que le fils qu'elle porte ne sera jamais l'héritier d'Abram et de ne plus mépriser Saraï sa maîtresse !

Même si l'on ne peut absolument pas excuser ni justifier les agissements de Saraï, le mépris qu'Agar a éprouvé envers elle, n'a pu qu'aggraver les choses.

Alors, si Agar revenait auprès de sa maîtresse avec une attitude plus humble et soumise, il est possible que Saraï devienne plus gentille envers elle et qu'Agar elle-même soit moins maltraitée et mieux considérée.

Nous savons qu'Agar a obéi à Dieu. Elle est revenue chez Abram et Saraï et elle les y a encore servis pendant quatorze ans. La Bible ne nous dévoile pas comment cela s'est passé. Elle demeure silencieuse concernant les relations entre Agar et ses maîtres, jusqu'au jour où Saraï est miraculeusement tombée enceinte. Et nous apprendrons dans le prochain chapitre ce qui s'est alors passé dès ce moment-là.

4. Les leçons à retenir

Je le répète : Dieu voit le croyant qui traverse des circonstances difficiles et il entend son cri ! Dieu est avec celui qui souffre : il peut le relever, l'encourager et le fortifier ! Il donne sa sagesse à qui la lui demande ! En son

temps, il préparera un meilleur avenir à celui ou celle qui garde les yeux fixés sur lui.

Ceux et celles qui souffrent de maltraitance désireraient échapper à leur situation ! Ce désir est légitime ! Cependant, la fuite n'est pas toujours la meilleure solution à adopter et elle ne correspond pas forcément non plus à la volonté de Dieu. Il est préférable de ne pas fuir hâtivement ses circonstances pour tomber dans des conditions plus éprouvantes encore. Réfléchissons avant de partir, considérons le conseil de gens sages et compétents. Pour réussir à échapper à une situation cruelle et insupportable, il faut bien préparer son départ, afin d'éviter d'autres pièges plus terribles encore et des dangers sans nombre !

4

Les promesses de Dieu s'accomplissent

« L'Éternel intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé et il accomplit pour elle ce qu'il avait promis. Elle devint enceinte et, au temps promis par Dieu, elle donna un fils à Abraham, bien que celui-ci fût très âgé. Il appela ce fils qui lui était né de Sara : Isaac (Il a ri). Il le circoncit à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham avait cent ans au moment de la naissance d'Isaac.

Sara dit alors : Dieu m'a donné une occasion de rire, et tous ceux qui l'apprendront riront à mon sujet. Elle ajouta : Qui aurait dit à Abraham

qu'un jour Sara allaiterait des enfants ? Et cependant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.

L'enfant grandit et Sara cessa de l'allaiter. Le jour où l'on sevrâ Isaac, Abraham fit un grand festin. Sara vit rire le fils qu'Agar l'Égyptienne avait donné à Abraham. Alors elle dit à Abraham: Chasse cette esclave et son fils, car celui-ci ne doit pas partager l'héritage avec mon fils Isaac. Cette parole affligea beaucoup Abraham, à cause de son fils. »
(Genèse 21. 1 à 10)

1. Toutes les promesses de Dieu se réalisent

Un véritable miracle s'est produit dans le couple Abram - Saraï. Ils formaient un couple fort âgé. Saraï était stérile, elle n'avait donc jamais pu porter d'enfants ! Toutefois ce texte nous apprend que dans sa vieillesse, Saraï donna à Abram, un fils.

Il est très important de noter que ce miracle représente l'accomplissement d'une promesse que Dieu avait faite à Abram bien des années auparavant. Dieu avait en effet annoncé à Abram et Saraï qu'ils auraient un jour un fils, un héritier ! Et que ses descendants deviendraient une nation nombreuse, une nation d'où serait issu un personnage qui deviendrait une bénédiction pour toutes les nations de la terre.

Mais Saraï demeurait stérile et l'accomplissement de cette promesse semblait relever de l'impossible ! Toutefois,

Dieu est fidèle et puissant. Il tint parole et pour Abram et Saraï, il déploya sa puissance et leur accorda ce miracle : Saraï porta l'enfant d'Abram durant sa vieillesse !

2. Dieu est un Dieu de grâce

Au début du texte lu, nous apprenons que Dieu intervint en faveur d'Abram et de Saraï et la naissance d'Isaac en est la preuve. Pourtant, lors des chapitres précédents, nous avons découvert qu'Abram et Saraï avaient manqué de confiance en la promesse de Dieu car ils avaient pris les choses en main pour obtenir un enfant de leur servante Agar. Leur plan avait dû représenter une dure épreuve pour Agar surtout lorsque les événements se sont aggravés par la suite, car Saraï s'est mise à maltraiter sa servante. On pourrait alors penser que Saraï ne méritait pas la faveur de Dieu ni le don de cet enfant !

En conséquence, leur histoire est donc une belle illustration de la grâce de Dieu.

a. La définition de la grâce de Dieu

La grâce, c'est justement l'octroi d'une faveur imméritée. Abram et Saraï ne méritaient rien ! Toutefois sachons-le, la grâce n'est pas le résultat de nos mérites, elle ne tient pas compte non plus de nos erreurs commises ! Non ! Dieu offre sa faveur selon son bon vouloir, selon ses desseins et ses choix.

Je le répète, la faveur de Dieu ne dépend pas d'un parcours sans faute ! Si cela était le cas, personne ne la mériterait ! Avant de juger Abram et Saraï trop durement, examinons-

nous nous-mêmes ! Nous constaterons alors que nous ne sommes pas meilleurs qu'eux. Nous avons tous connu des temps où notre foi a faibli. Il nous est déjà arrivé d'avoir pris des décisions malavisées. Tous, même sans le vouloir, nous avons fait souffrir nos proches et avons été la cause de relations personnelles tendues.

Et pourtant, du moment où nous croyons en Jésus-Christ, nous sommes sous sa protection, nous jouissons de ses bénédictions. Tout cela à cause de sa grâce et non parce que nous le méritons.

b. Dieu tient ses promesses envers et contre tout

Dieu a tenu sa promesse envers Abram et Sarai. Il aurait pu y renoncer, en constatant tout ce qui se passait entre ce couple et Agar !

Lorsque quelqu'un nous déçoit, nous n'avons plus forcément envie de tenir notre parole à son égard, nous ne nous sentons plus dans l'obligation d'honorer notre promesse. Toutefois, et heureusement pour nous, Dieu ne raisonne pas ainsi ! Une fois de plus, voilà une preuve supplémentaire de sa grâce.

Dieu a tenu sa promesse envers Abram et Sarai, même si leur parcours était parsemé de doutes, d'erreurs de jugement et de fautes, dont certaines gravissimes. Dieu accomplit ses desseins selon son bon vouloir et par grâce. Cette vérité devrait nous reconforter, elle devrait nous rassurer.

3. Les promesses de Dieu pour nous

Dieu a fait une promesse à tous ceux et celles qui croient en Jésus : celle de les garder et de les ressusciter des morts pour vivre éternellement avec lui.

Alors, si, pour jouir de l'accomplissement de cette promesse, il nous faudrait réaliser un parcours sans faute, personne n'y arriverait ! Non, cette promesse s'appuie sur la grâce et la puissance de Dieu ! C'est pour cela que nous pouvons nous y accrocher avec confiance. Dieu n'a jamais renoncé à sa promesse envers Abram et Saraï, malgré leurs fautes et leurs égarements. Dieu non plus ne renoncera jamais à ses promesses faites envers nous qui croyons en Jésus.

4. Gardons-nous des décisions imprudentes

Dieu ne renoncera jamais à ses promesses faites envers nous qui croyons en Jésus. Cette certitude est rassurante, toutefois, j'y vois un danger. Certains pourraient penser que puisqu'ils vivent sous la grâce de Dieu, ils peuvent faire comme bon leur semble, puisque Dieu leur pardonnera toujours et qu'il ne renoncera jamais à ses promesses.

L'apôtre Paul nous met en garde contre ce danger dans sa lettre à l'église de Rome, chapitre 6 verset 1 : « *Que dire maintenant ? Persisterons-nous dans le péché pour que la grâce abonde ? Loin de là !* » Paul apporte par la suite quelques arguments prouvant que la grâce de Dieu devrait nous motiver à mener une vie droite, pure et juste en guise

d'offrande de reconnaissance à celui qui nous a accordé sa grâce.

Pour en revenir à Abram et Saraï : rappelons-nous que les mauvais traitements qu'ils ont fait subir à Agar ont engendré des conséquences pénibles et douloureuses sur ces trois personnes. En effet, si Abram et Saraï n'avait pas eu recours à Agar pour essayer de précipiter la volonté de Dieu, ils n'auraient jamais connu tant de soucis, de disputes et de tensions.

Il est vrai, Dieu ne renonce pas à ses promesses, toutefois il peut nous livrer aux conséquences douloureuses de nos mauvais choix et agissements méchants. En effet, Dieu ne nous promet pas de nous protéger de nos décisions imprudentes. Le tourment vécu par Abram, Saraï et Agar doit nous servir d'avertissement. Combien il est alors préférable de faire confiance en Dieu, de respecter sa parole et ses commandements ; combien il est plus sage d'écouter ses décisions et de suivre ses plans. Nous éviterions ainsi bien des ennuis et marcherions vers l'accomplissement de ses promesses avec moins de chagrin et de heurts !

5

Dieu voit et il interviendra

« L'Eternel intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé et il accomplit pour elle ce qu'il avait promis. Elle devint enceinte et, au temps

promis par Dieu, elle donna un fils à Abraham, bien que celui-ci fût très âgé. Il appela ce fils qui lui était né de Sara : Isaac (Il a ri). Il le circoncutit à l'âge de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham avait cent ans au moment de la naissance d'Isaac.

L'enfant grandit et Sara cessa de l'allaiter. Le jour où l'on sevrera Isaac, Abraham fit un grand festin. Sara vit rire le fils qu'Agar l'Egyptienne avait donné à Abraham. Alors elle dit à Abraham : Chasse cette esclave et son fils, car celui-ci ne doit pas partager l'héritage avec mon fils Isaac. Cette parole affligea beaucoup Abraham, à cause de son fils.

Mais Dieu lui dit : Ne t'afflige pas à cause du garçon et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera. Car c'est par Isaac que te sera suscitée une descendance. Néanmoins, je ferai aussi du fils de l'esclave l'ancêtre d'une nation, car lui aussi est issu de toi.

Le lendemain, de bon matin, Abraham prépara du pain et une outre d'eau qu'il donna à Agar en les plaçant sur son épaule ; il lui donna aussi l'enfant et la congédia. Elle partit à l'aventure et s'égara dans le désert de Beer-Chéba. L'eau qui était dans l'outre s'épuisa, alors elle laissa l'enfant sous un buisson et alla s'asseoir à l'écart, à une centaine de mètres plus loin, car elle se disait : Je ne veux pas voir mourir mon enfant. Elle resta assise en face de lui, gémissant et pleurant. Dieu entendit la voix du garçon et

*l'ange de Dieu appela Agar du haut du ciel et lui dit : Qu'as-tu, Agar ? N'aie pas peur, car Dieu a entendu le garçon là où tu l'as laissé. Lève-toi, relève le garçon et prends-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. Dieu lui ouvrit les yeux, et elle aperçut un puits. Elle alla remplir d'eau son outre et donna à boire au garçon. Dieu fut avec lui. Il grandit et vécut dans le désert où il devint un habile chasseur à l'arc. Il s'établit dans le désert de Parân, et sa mère choisit pour lui une femme du pays d'Egypte. »
(Genèse 21. 1 à 19)*

Ce texte ressemble beaucoup à un autre lu lors d'un chapitre précédent. Car Agar avait déjà dû quitter le foyer de ses maîtres ! Elle s'était alors retrouvée seule en plein désert exposée à tous les dangers. Toutefois s'il se trouve des ressemblances avec cette autre histoire, on y rencontre aussi des différences.

1. Les différences et les similitudes avec l'autre départ d'Agar

Dans la première histoire, c'est Agar qui a pris la décision de fuir, alors que cette fois-ci c'est Abram qui la renvoie avec l'approbation de Dieu. La première fois, lorsqu'elle s'était enfuie, Agar se trouvait seule et enceinte, alors qu'à présent elle est accompagnée de son fils, maintenant âgé de quatorze ans.

Rappelez-vous que Saraï, qui était une femme fort âgée et stérile, avait proposé à son mari Abram d'avoir un enfant par le biais de leur servante, Agar.

C'est ainsi que Agar se retrouva enceinte et qu'elle donna naissance à un fils ! Toutefois, cette initiative de la part de sa maîtresse créa de très fortes tensions entre ces deux femmes. Et quatorze ans plus tard, ces tensions ressurgirent à nouveau après que Saraï, elle aussi, eut donné naissance à un fils, Isaac. Dieu venait miraculeusement à travers Saraï d'accomplir ses desseins et de réaliser sa promesse envers elle et Abram.

Toutefois, dès cet instant, Saraï s'est mis à craindre que des jalousies et des rivalités entre Isaac, le fils de la promesse et donc le véritable héritier, et Ismaël, le fils de sa servante, viennent tout gâcher. Ces craintes étaient tout à fait fondées, car en effet Ismaël était en droit de réclamer sa part d'héritage ! En conséquence, Abram, avec beaucoup de regrets, mais en obéissant à la voix de Dieu, renvoya Agar et son fils de chez lui.

Cela semble cruel et une fois de plus Agar est victime d'événements qu'elle ne peut contrôler. D'ailleurs Abram a pris cette décision le cœur empli de tristesse et de regrets ! Toutefois, vu les circonstances, ce choix était le bon.

Et puis, pour la deuxième fois, Dieu vient trouver Agar en plein désert. Dieu lui prouve ainsi qu'il est fidèle et bienveillant ! Il est vrai que le chemin par lequel il conduit

ses enfants peut sembler parfois difficile et incompréhensible, toutefois en tout temps Dieu demeure avec eux !

2. « *N'aie pas peur !* »

Agar est désespérée. Elle n'a plus d'eau. Son fils est épuisé. Elle pense que tous deux vont mourir. Mais l'ange de l'Éternel, c'est-à-dire Dieu lui-même, vient lui parler et la rassure. Il lui dit : « *N'aie pas peur !* »

Ces mêmes paroles se retrouvent souvent tout au long de la Bible ! Et c'est surtout Dieu qui les prononce. Toutes les fois que nous avons peur, Dieu le sait et il nous comprend ! Alors il nous parle pour apaiser notre anxiété.

Voilà pourquoi Dieu répète la promesse qu'il a déjà faite à Agar – son fils aura des descendants et ils deviendront une grande nation.

Pour que cette promesse s'accomplisse, Agar et son fils vont forcément survivre à cette épreuve dans le désert. Agar n'a plus à s'inquiéter, elle peut affronter l'avenir avec confiance. Dieu prendra soin d'elle et de son fils.

Puis, Dieu demande à Agar de se lever et de prendre son fils. C'est à ce moment-là qu'elle voit un puits. Enfin, ils sont sauvés, ils trouvent de quoi boire et vont pouvoir poursuivre leur chemin ! Le moment de crise va passer parce que Dieu a parlé et qu'il va pourvoir. Dieu n'a pas abandonné Agar, il lui prouve sa fidélité.

Puis, le texte se termine avec la remarque que Dieu demeura avec Ismaël dans le désert. Il y grandit pour devenir un habile chasseur et se maria avec une Egyptienne. Dieu est fidèle ; il a accompli tous ses desseins envers cette famille.

3. Les leçons que nous pouvons retenir de cet épisode

La première leçon est que Dieu nous parle par sa Parole, pour apaiser nos peurs. Et la deuxième est, parce que Dieu est fidèle, il nous prouvera sa bienveillance.

Tôt ou tard, nous traverserons des temps de crise où tout autour de nous basculera, il nous faudra alors affronter un avenir inconnu. Pour diverses raisons, nous pouvons être contraints de quitter des lieux familiers pour aller vivre ailleurs. Tragiquement, trop de familles se brisent et se séparent ; et chacun doit entamer une nouvelle vie. D'autres perdent tout à cause de catastrophes naturelles. Certains deviennent des réfugiés, à cause de conflits tribaux ou de persécutions religieuses.

Confronté à un avenir inconnu et troublant, il est normal d'avoir peur. Toutefois, pour apaiser nos peurs nous pouvons nous tourner vers Dieu, confiants qu'il nous parlera et calmera notre anxiété.

Cependant Dieu ne se limite pas à des paroles de réconfort pour nous prouver sa fidélité. Non ! Tout comme pour Agar, il maîtrise nos circonstances et il pourvoira à nos besoins.

Quand tout change et bascule dans notre vie, que nous ne savons plus ni où aller ni comment affronter l'avenir, Dieu sait tout et nous pouvons nous confier en lui. Il est avec nous. Le temps de crise passera ! Sûrement Dieu interviendra ! Déjà il nous prépare un meilleur avenir et il nous y conduit.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr